

Jean-Pierre Audibert, "un lieu de séjour agréable"

Niçois de naissance, Jean-Pierre Audibert est un fils de Villeneuve-d'Entraunes par la branche Durandy. Elu en 1994 au sein de l'équipe municipale, il prendra la tête de la mairie en février 1997. « C'est un village convivial, calme et sécurisé, bref un lieu de séjour agréable que l'équipe municipale a vocation de conforter ». Le village compte 78 habitants à l'année et voit cette population tripler les mois d'été. Bantes et Enaux



deviennent des lieux d'habitation à l'année, certains à la retraite reviennent au pays, d'autres découvrent les lieux. Ainsi des travaux de réhabilitation des infrastructures communales ont été entrepris (assainissement, eau, amélioration des voies d'accès aux hameaux) et des idées de développement touristique autour de la nature sont en cours de création en périphérie du village, au quartier Notre-Dame.

Le relais de Geneviève

Geneviève, comme l'appellent les gens du pays c'est la flamme de la convivialité de Villeneuve. Née à Pra-Pelet en 1935, cette enfant du pays met à disposition de la commune son dynamisme et ses talents de cuisinière depuis cinq ans, en tenant « Le relais de la poste ». Cet ancien bâtiment a été transformé avec l'aide de bénévoles en bar-auberge



communal. Cette initiative associative a créé un véritable lieu de convivialité où tous "les chats" membres aiment à se retrouver autour d'un rafraîchissement ou pour déguster des plats traditionnels (pissaladière, raviolis à la niçoise...). Au rendez-vous de la bonne humeur, la lumière éclaire chaque jour de l'année.

Les chevauchées du Val d'Entraunes

L'installation récente d'un centre de tourisme équestre (location de poneys et pension pour chevaux) permet aux amoureux de la nature et des chevaux d'être en parfaite communion à la fois avec le milieu et la bête. Micheline, véritable passionnée de l'activité est à l'initiative de la création de cette structure. « Trois personnes s'occupent de faire tourner le centre qui compte 18 chevaux en été, une accompagnatrice de tourisme équestre

(ATE) et des jeunes chargés de s'occuper des chevaux. Ce centre au-delà de proposer des balades à la journée ou à la demi-journée dans toute la vallée est surtout un lieu de ralliement pour beaucoup de jeunes du canton.



Villeneuve pratique

Ce territoire de moyenne montagne est coupé en deux par la vallée du haut Var nord-ouest/sud-est, qui forme des terrasses alluvionnaires latérales. Au nord, s'élèvent des sommets progressivement de la barre des rochers de la Mairé (1 789 m) à la Cime de l'Aspre (2 468 m) à la pointe de la commune. Au sud de la vallée, le ravin d'Eaux forme une dépression entourée à la manière d'un cirque à l'ouest (les Fourches, 2 368 m) et au sud (Pointe de l'Estrait, 2 253 m) ; ravin du Trinquel en limite nord-ouest. Bois de Fourmigon en limite des mélèzes.



Principales festivités 2005*

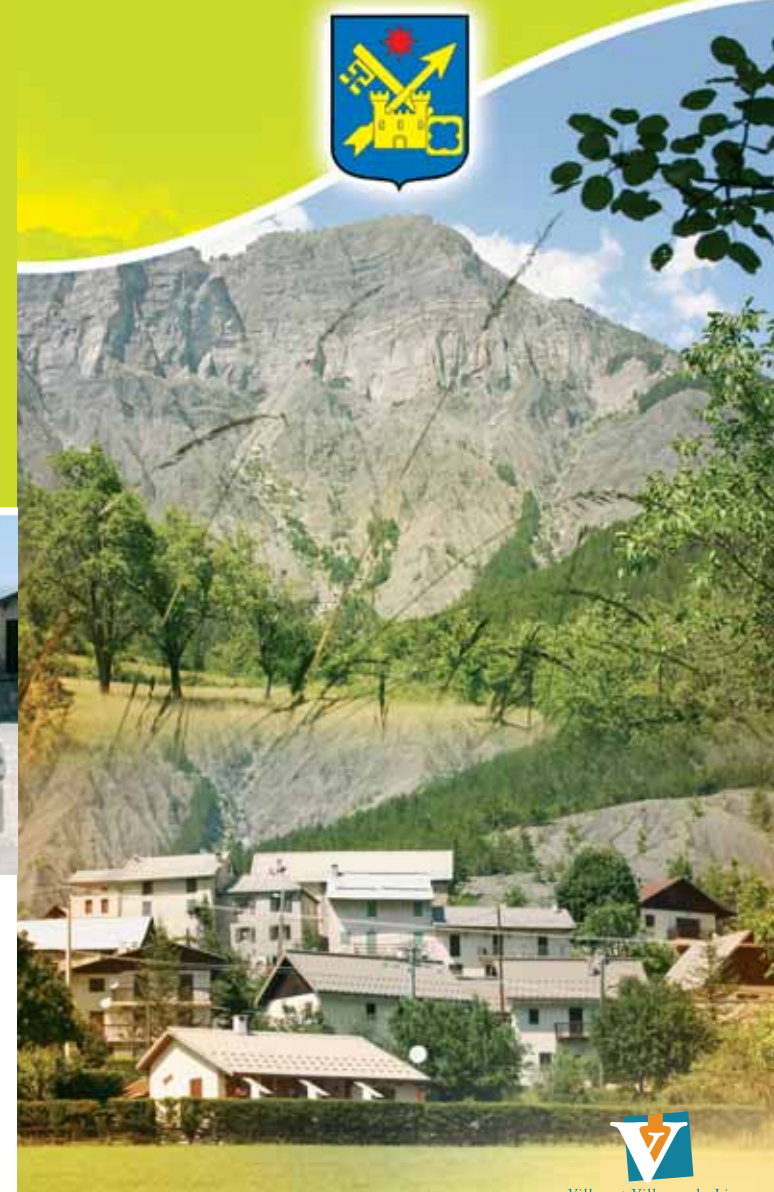
- Dernier samedi de janvier** : Fête communale de la Saint-Sébastien
- 1er dimanche de juillet** : Fête patronale de la Saint-Pierre
- Août** : Fête dans les hameaux d'Eaux (Saint-Sauveur) et de Bantes (Saint-Ginié)

*Tout au long de l'année de nombreuses animations sont organisées.



Informations pratiques

Maire : Jean-Pierre Audibert
Mairie de Villeneuve d'Entraunes : 06470 Villeneuve d'Entraunes
Tél. : 04 93 05 54 72 - **Fax** : 04 93 05 54 72
Office de tourisme des Portes du Mercantour : 04 93 23 24 25





Village de montagne calme et pittoresque

Niché entre prés et vergers, le village s'oppose à ses hameaux perdus tels Enaux, dont les fermes se répartissent sur de larges terrasses à céréales et Bantes, formé autour d'un prieuré de l'abbaye bénédictine de Pédonna et dont les fermes entourent la

chapelle San-Ginié. A 950 mètres d'altitude, en bordure du Var, Villeneuve-d'Entraunes est un village de montagne formé de maisons bien espacées à balcons de bois et toits de bardeaux, dont certaines ont des façades décorées de trompe-l'œil. Des lavoirs et des fontaines anciennes racontent au fil de l'eau la vie d'antan confirmée par les figures locales. Les environs du village offrent des opportunités de superbes promenades au milieu d'une nature généreuse et riche en flore et en faune. Des points de vues magnifiques sont accessibles depuis les routes d'accès à Enaux et à Châteauneuf-d'Entraunes par la montagne.

Un passé historique mouvementé

Selon la mémoire populaire locale, le village emporté par le Bourdoux aurait été reconstruit plus loin sous le nom de Villeneuve avant 1252 (cité Villa Nove). La fondation de Villeneuve d'Entraunes au début du XII^{ème} siècle est due à un prieuré de l'abbaye de Saint-Eusèbe d'Apt, dont l'actuelle église paroissiale Saint-Pierre est l'héritière. Le village est occupé en 1543 par Grimaldi d'Ascros, en 1594 et 1597 par les



royalistes et les ligueurs. En 1590, le seigneur de Sauze y repousse les Barbets. Le village subit de nombreux ravages successifs, d'abord les terribles crues du Bourdoux qui détruisent plusieurs fois le quartier ancien puis les incendies. Le dernier, en juillet 1924, favorisé par les toitures en bardeaux des habitats, a détruit la majeure partie des maisons. En 1858, le village comptait encore 349 habitants, aujourd'hui, il en abrite 78.

La "République des chats"

Les habitants des communes voisines avaient dans le temps surnommés les Villeneuvois, les chats. Une comparaison qui souligne, encore aujourd'hui, comme l'explique le premier magistrat de la commune, Jean-Pierre

Audibert, un esprit d'indépendance et de méfiance « nous autres, il faut nous caresser dans le sens du poil » mais aussi une douceur et une réserve à l'image de leur terroir.

L'esprit festif villeneuvois

"L'association des Loisirs", association loi 1901, pérennise depuis 28 ans une tradition festive ancestrale qui s'illustre chaque année à travers la célébration de la fête patronale, début juillet. Créée par Georges Toche, elle est aujourd'hui présidée par Régis Toche. De janvier à décembre, les chats dansent avec les souris... et le village vit de lotos en festins



en passant par la fête de Noël et Halloween, des moments inoubliables en terme de convivialité. « A travers ces manifestations, nous souhaitons entretenir une relation avec les habitants des villages alentours, renforcer les liens inter-générationnels et réunir les habitants des hameaux de la commune ». Bref, faire vivre le village d'une façon bien agréable !

Une génération de bâtisseurs

Robert Cheldi, entrepreneur en bâtiment, a travaillé depuis Villeneuve d'Entraunes, reprenant l'affaire familiale. Son père Louis a rebâti la moitié du village après le terrible incendie de 1925 à une époque où l'on mettait trois jours pour rejoindre le littoral. Ils étaient sept frères. « A nous seuls, à un moment, on remplissait les bancs de l'école communale restée ouverte jusqu'en 1975 ». Pour expliquer la tradition festive très présente encore au cœur du village, cet ancien président de « l'Association des Loisirs » explique que dans ces villages de l'arrière-pays, il y avait peu d'occasions de se distraire, il fallait donc les créer sur place.



Fernand Pons, un des doyens...

Né en 1917, ce paysan villeneuvois a grandi au milieu de dix frères et sœurs, dont un, Auguste Pons a été maire de la commune. Du haut de son tracteur et de ses 88 ans, il est un des nombreux doyens du village. C'est qu'il fait bon vivre à Villeneuve d'Entraunes ! Pourtant, Fernand n'a pas toujours connu le progrès du tracteur pour labourer ses terres. Il se rappelle du temps où Bambi tirait la charrue. Bambi, le premier cheval du canton, un percheron rare que Fernand a sauvé à trois mois en le nourrissant du lait d'une de ses chèvres.



Arthur Toche et Georges Derbez, figures locales

La route des grandes Alpes traverse Villeneuve d'Entraunes offrant un spectacle digne d'une septième chaîne à ces deux compères confortablement installés sur leur banc. Arthur Toche est né en 1925 à Saint-Bres. Après un incendie qui a ravagé leur maison, ses parents sont venus s'installer à Villeneuve en 1930 pour ne pas quitter le canton. Conseiller municipal puis adjoint, il a depuis 48 ans l'occasion de manifester son sens du devoir à l'égard de sa commune d'adoption. Georges, lui est né à Saint-Martin du Var et est



arrivé très jeune sur Villeneuve. Son père est à l'origine de la création, avant la guerre, de la fabrique de limonade à une époque où le village comptait jusqu'à cinq bistrottes. En 45, le village s'est dépeuplé, les militaires en poste ont quitté le val d'Entraunes et d'autres boissons sont venues concurrencer la limonade obligeant le père de Georges à vendre son affaire. Aujourd'hui dans le hangar qui abritait l'ancienne fabrique, Georges bricole et fabrique des charrettes.

Les derniers moutons de Bantes

Gérard Ginésy a toujours vécu à Bantes, le hameau familial. Il est le dernier éleveur sur la commune en activité. L'été il s'occupe de ramasser le foin pour nourrir son troupeau de moutons. 135 brebis



mères, paissent à Bantes pendant les mois de printemps, d'automne et hiver et partent en estive en montagne pendant l'été.



Carmen-Jeanne Brun, "le travail c'est la santé"



Née au hameau de Bantes, cette villeneuvoise de souche n'a pas quitté son village natal. Et pourtant, celle qui a commencé l'école tardivement à neuf ans et obtenu son certificat d'étude à treize ans avec une mention bien a, toute sa vie de villageoise, démontré une soif d'apprendre. Mais « rien ne s'est passé ailleurs qu'à Villeneuve ». Elle s'est mariée avec un agriculteur Louis-Anthimes, a travaillé à ses côtés courageusement la campagne si belle mais si rude et a eu quatre filles. Aujourd'hui à 85 ans, paradoxalement, elle s'oblige chaque jour à prendre la binette pour « se maintenir en forme » !

La terre d'accueil de Marie et Elie



Nés et mariés à Estenc, Maria (dite Marie) et Elie Conil, par leur présence au village confortent l'idée qu'il fait bon vivre à Villeneuve d'Entraunes. « Nous sommes arrivés d'Entraunes en 1969 et nous avons eu la chance de trouver un logement au cœur du village et un travail ». Elie a travaillé comme cantonnier pendant plus de trente ans sur la commune et y a pris une retraite bien méritée.

Le patrimoine bâti et religieux

L'église Saint-Pierre



Située un peu à l'écart, au-dessus du village, l'Église paroissiale d'origine romane (XIV^{ème} siècle) possède un bénitier de l'époque des Templiers, selon la légende. La cuve, en large tulipe, peut dater du deuxième tiers du XVIII^{ème} siècle. Quant au pied, il est caractérisé par une colonnette sur socle à boutons et pseudo-chapiteau, orné d'un personnage et d'une tête. Probablement issue d'un prieuré de l'abbaye bénédictine Saint-Eusèbe d'Apt (XIII^{ème} siècle), l'église paroissiale révèle une architecture romane simple. Bâtiment imposant, elle comporte une nef unique prolongée d'une vaste abside. Une chapelle est ajoutée au nord à l'initiative du prieur A.Léotardi en 1726. Le clocher est construit au cours du XIX^{ème} siècle.



La chapelle ocre et bleue



La chapelle Notre-Dame-des-Grâces renferme un retable du XVII^{ème} siècle, unique représentation dans la région, de la « Tarasque », dragon fabuleux de la Provence. On y voit la Vierge entre sainte Marthe et sainte Marguerite. Le grand tableau est un ex-voto consécutif au débordement du Bourdoux en 1620.



Eglise alpine d'Eaux

La chapelle Saint-Sauveur est reconstruite au cours du XVII^{ème} siècle dans des dimensions assez vastes. Le plateau d'Eaux connaît alors un développement important de l'habitat, réparti en plusieurs groupes de fermes. Saint-Sauveur joue le rôle de paroissiale foraine, fonction qui lui est confirmée officiellement après le concordat de 1801. Un clocher est alors ajouté au sanctuaire. La toile de son maître-autel représente la Transfiguration.



Vestiges du château de Villeneuve

Situées sur le petit sommet qui domine l'agglomération, les ruines témoignent du passé historique mouvementé de Villeneuve-d'Entraunes. En 1388, le château n'avait plus qu'une tour lézardée, veillant sur les 42 feux, depuis longtemps libérés des Glandèves-Thorame.